

Edito du 28 décembre 2005

Energie

Vive la prochaine crise du pétrole?

Aucun argument ne semble avoir jusqu'à maintenant réussi à les ébranler : ils tiennent leur os, et ils sont prêts à le défendre coûte que coûte, quelle qu'en soit sa facture finale. On peut bien apporter les meilleures démonstrations possibles, qu'il faudrait 4 à 5 planètes Terre pour faire vivre l'ensemble de la population du globe au taux actuel de dépenses énergétiques de l'Occident. On peut bien annoncer les pires conséquences possibles d'un réchauffement climatique incontrôlé dans les 20 à 30 ans à venir. On peut bien dénoncer l'aberration à brève échéance du dogme de la croissance continue, qui ne peut se conclure que par une fin extrêmement brutale à un moment donné ou un autre. On peut bien critiquer sans relâche l'irresponsabilité monumentale de transporter inutilement sur des milliers, voire des dizaines de milliers de kilomètres, des produits agricoles de base de valeur économique toujours plus faible, et qui peuvent être produits localement. Rien n'y a fait jusqu'à présent ! Mais quand vont-ils enfin lâcher prise ?

Les molosses du libéralisme dogmatique ont été lâchés dans la nature. Ils semblent totalement sourds et aveugles aux indices annonciateurs des graves problèmes à venir, problèmes qu'ils contribuent vaillamment à attiser et dont ils vont eux-mêmes précipiter l'embrasement tôt ou tard (sans même en aborder les coûts sociaux incalculables)... Tous les arguments raisonnables sont balayés au nom du profit à court terme, de la conquête des marchés, d'une conception totalement artificielle et distordue de la concurrence...

Et pendant ce temps là, la réalité des quantités limitées de ressources pointe à l'horizon, l'augmentation des besoins de grands pays d'Asie et d'Amérique latine commence à peser plus lourd dans le dépassement des limites d'utilisation des ressources naturelles de la planète. Ce que la raison n'a pas réussi à infléchir, c'est peut-être la pénurie en énergies fossiles et en d'autres matières premières non renouvelables qui va réussir à l'obtenir: il faudra encore un triplement ou un quadruplement du prix du pétrole et des ses innombrables dérivés pour que tout le monde prenne conscience de la gravité de la situation globale.

Simple provocation ? Délire utopiste ? Absolument pas: il ne sera bientôt plus possible d'ignorer systématiquement la vérité des coûts énergétiques du système actuel d'échanges commerciaux internationaux. N'importe quel accord de l'OMC sur l'agriculture pourrait très vite tomber de lui même en désuétude, s'il continue d'ignorer totalement cette distorsion qui est de très loin la plus grave de toutes les distorsions du marché que l'on puisse recenser pour la santé de la planète.

Du côté du monde paysan, il est certainement difficile de s'enthousiasmer pour une forte hausse du prix du pétrole. Mais c'est peut-être en définitive l'unique solution qui s'imposera d'elle même à plus ou moins long terme, seules les marchandises à forte valeur ajoutée valant encore la peine d'être transportées sur de longues distances. Vous imaginez vous les bouleversements et les remises en questions que cela pourrait signifier? On pourrait presque souhaiter bienvenue à la prochaine crise du pétrole, pour le plus grand bien de l'agriculture de proximité.

Gérard Vuffray